

**Jean CORDILLOT**

Professeur

Conseiller Général de l'Yonne
Conseiller Municipal de Sens*Madame,**Mademoiselle,**Monsieur,*

Permettez-moi de remercier particulièrement celles et ceux d'entre vous qui, en m'accordant 17.011 suffrages, ont fait de moi, pour le second tour, le Candidat d'Union de la Gauche.

Je n'oublie pas par ailleurs qu'en nette majorité vous avez voté pour le changement. C'est même le trait dominant du scrutin de dimanche dernier.

Tous les candidats se prononçaient en effet en faveur du changement, voire du « vrai changement », comme M. Péron-Magnan. Tous, sauf M. Piot qui vous demandait de lui donner « le moyen de CONTINUER ». Ce moyen, vous le lui avez refusé et le député sortant, « candidat unique de la majorité » comme il s'appliquait à le souligner, mis en minorité, apparaît comme ayant pratiquement fait le plein de ses voix.

Vous voulez donc que les choses changent.

Jean CORDILLOT

Candidat

d'UNION DE LA GAUCHE

Soutenu par le Parti Communiste,
le Parti Socialiste,
le Mouvement des Radicaux de Gauche

Le Parti Socialiste et le Mouvement des Radicaux de Gauche et leurs Candidats Roger LASSALE et Jean BESCHON appellent toutes les électrices, tous les électeurs qui leur ont fait confiance le 12 mars à rassembler leurs suffrages le 19 sur Jean CORDILLOT et son suppléant, Guy LAVRAT, devenus CANDIDATS D'UNION DE TOUTE LA GAUCHE.

*Roger LASSALE
Jean BESCHON*

**Guy LAVRAT**Conseiller Général de l'Yonne
Maire de Migennes

L'accord politique conclu par les partis de Gauche ouvre la voie à une grande politique sociale dont il dégage les moyens essentiels. Il définit une politique de négociation avec les organisations syndicales et professionnelles. Il précise les fondements de la politique agricole, d'aménagement du territoire, de la protection du cadre de vie. Il souligne l'importance particulière accordée à la garantie et à l'extension des libertés individuelles et collectives, ainsi qu'à l'indépendance de notre pays.

Oui, l'avènement d'une majorité de Gauche, d'un gouvernement de Gauche se traduira tout de suite par une série de mesures importantes concernant :

- les salaires : SMIC à 2.400 F (avec allègement des charges, en fonction des besoins, pour les petites entreprises du commerce et de l'artisanat, et les industries de main-d'œuvre), hausse différenciée du pouvoir d'achat ;*
- la garantie et l'amélioration des revenus des exploitants agricoles familiaux ;*
- les allocations et pensions (minimum vieillesse et allocation pour les handicapés à 1.300 F, allocations familiales augmentées de 50 % dès 1978 et versées au 1^{er} enfant) ;*
- les conditions de travail et l'emploi : création de 500.000 emplois par an notamment.*

M. Piot ne manquera pas d'essayer le chantage à la peur : que peut-il faire d'autre, puisqu'il n'a rien à proposer de neuf ! Il parlera, une fois de plus, du « collectivisme » : mais qui donc a fait disparaître dans notre circonscription des milliers d'exploitations familiales agricoles ? Et qui donc organise la spoliation de tous ceux d'entre vous qui confient leurs économies à la Caisse d'Épargne ? Qui donc, sinon la politique que M. Piot a toujours soutenue et qu'il voudrait poursuivre ? Nous, au contraire, nous voulons garantir et protéger les biens personnels, fruits du travail et de l'épargne. Et nous nous en donnons les moyens.

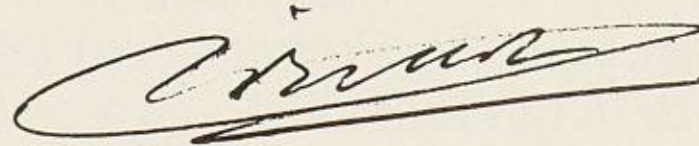
M. Piot parlera sans doute aussi de liberté. Eh bien ! qui donc défend la liberté du travail, dans cette circonscription où des licenciements ont lieu chaque jour : lui qui les justifie et les approuve, ou moi qui les combats ? Nous, nous sommes pour une décentralisation réelle, pour un bond en avant des libertés et de la démocratie, vers l'auto-gestion.

Dimanche prochain, l'aspiration profonde au changement peut se concrétiser par l'élection d'un député de l'Union de la Gauche. C'est possible. Et c'est nécessaire : vous l'avez senti et exprimé dimanche dernier.

Confirmez votre vote !

Ensemble nous allons gagner !

Ensemble nous allons changer !



Jean CORDILLOT